

# Développement des remontées de la soirée du 21 avril 2015

Polleur, le 19 mai 2015

## Fil rouge qui traverserait le chemin du baptême jusqu'à la fin de vie

- Tenir la distance au niveau de la foi.
- Trouver une accroche, la solution n'est pas toute faite.
- Auparavant, il existait des « choses ». Nous baignions dans la culture religieuse. Des « rails » existaient. Un fil rouge était présent à tous les âges de la vie et également un encadrement dans différents lieux de vie : famille, école, paroisse, mouvement de jeunesse, et que nous pouvions poursuivre, adulte, si nous le désirions : actuellement, tant de formations sont à notre disposition.
- Explications de ce que nous vivons, c'était clair.
- C'est moins évident aujourd'hui.
- Rencontre avec des « fous » de Jésus, des personnes imbibées de la présence de Jésus : importance du témoignage.
- Qu'est-ce qui se cache derrière le phénomène de dé-baptisation ?
- Il y a un retour à la religion en fin de vie. Beaucoup se retournent pour relire leur vécu et se questionnent « Qu'ai-je fait de ma vie ? » Vient également la question de l'après. Relire sa vie pour donner du sens à ce que j'ai vécu.
- J'espère qu'il n'y a pas de fil rouge, qui voudrait dire que nous sommes comme des moutons à suivre sans réfléchir ! Au contraire, rencontre de personnes qui nous permettent de changer de cap sans être des moutons. Un fil rouge est l'équipe Notre-Dame. Sollicités à différents moments de notre vie, nous disons « oui », des « oui » successifs » à partir d'interpellations successives de personnes qui construisent notre vie.
- Je ne me sens pas rejointe par le fil rouge mais plutôt par des petits bouts de fil. Je ne veux pas de fil rouge, je veux me sentir libre. À partir d'une expérience vécue (préparation du baptême de sa fille, ado, dit cette participante), un bond de géant a été réalisé. Sa fille lui a permis de s'ouvrir sur plein de choses de la foi chrétienne.  
(Prof de religion) Les jeunes peuvent être rejoints dans leurs questions par le témoignage de leur professeur.
- Le fil rouge n'est pas toujours très clair dans la vie. Et si le fil rouge se voyait quand je regarde en arrière, quand je relis les événements vécus, les rencontres... pour en découvrir le sens ? Ces moments importants, douloureux ou joyeux peuvent, à la relecture, devenir expériences sur mon chemin de foi.

- Je me sens davantage chrétienne après ne plus l'avoir été pendant des années. Plus chrétienne aujourd'hui que si je l'étais restée de manière « linéaire ».
- La foi « comme un GB » est souvent ce que je vois aujourd'hui : on va à l'église, on sollicite les services de la paroisse (demande de sacrements, catéchèse) quand on en a besoin. D'où l'expression « fil rouge ».
- Prise de conscience que toute notre vie est un chemin personnel à vivre avec Jésus, (compagnonnage) avec ses éléments positifs et négatifs.
- Point d'accroche au départ, dès le baptême...mais que faire pour que l'enfant puisse cheminer, s'éveiller dans la foi ? Où et que proposer par la suite ?
- Pas possible de construire, tirer le fil rouge de quelqu'un d'autre, je peux juste être un témoin ou un semeur.
- Émetteur = Jésus le Christ; récepteurs = nous tous à des distances différentes ; pour entendre l'émetteur, il faut des antennes-relais.
- Tu es peut-être une antenne-relais sans le savoir !
- Membre d'une équipe Notre-Dame depuis de très nombreuses années, il constate que les enfants de ces différents couples ne pratiquent plus malgré le témoignage de leurs parents. Nos jeunes sont en train d'inventer, de construire leur manière de pratiquer, de célébrer leur foi, différente de la nôtre; en train d'être témoins, chrétiens autrement. Que leurs parents ne s'inquiètent pas !
- La messe est devenue importante sur mon chemin de foi. (Re) découvrir que je suis unique, que Quelqu'un m'aime, découvrir le regard de Dieu sur moi. La rencontre avec Jésus : la première chose, avant toute pratique et tout le reste en découlera !
- Quels sont les lieux que nous proposons aux jeunes ? Où le jeune peut-il aller en dehors de la messe ? Où sont les lieux en paroisse ?
- Le fil rouge serait-il l'énergie du fonctionnement ?

## Énergie de l'Église orientée vers sa propre vie en Église, ce qui devrait changer

- L'Église, aujourd'hui, essaie de survivre au niveau de la pratique religieuse et devrait consacrer plus de temps à sortir, aller vers les autres.
- L'Église n'est plus une fin en soi aujourd'hui « Faudrait-il 40 communions à Theux pour que ça aille mieux ? »
- « Vous êtes des hommes et vous devez suivre un chemin. » L'Église ne donne pas de consignes claires à ce sujet. L'Église ne donne pas de ligne de conduite.
- Le fil rouge : Chemin proposé par le Seigneur ! Nous n'entendons pas de réponse de la part de l'Église.
- L'Église doit embrasser le monde sans l'enfermer (pape François). L'Église doit surprendre.
- L'Église, c'est qui ? C'est nous ! (cf. la citation du pape relevée par Micheline Troupin)
- Comme ministre ordonné, en paroisse, je passe tellement de temps à autre chose que ce à quoi j'aspire... Je vis en Église et je ne vis pas mon idéal ! Souhait de privilégier des rencontres plus personnelles comme l'accompagnement des funérailles. Cela reste un combat avec le temps.
- Parfois hésitation à exprimer ses (ces) situations en porte-à-faux.
- Jésus ne « met pas la main » sur les personnes qu'il rencontre. Il savait faire en sorte que chaque personne trouve sa place, son fil rouge. Chacun doit trouver sa place !
- Une participante, suite à un séjour à l'étranger, découvre que nous sommes accrochés à notre position, à nos responsabilités dans l'Église, à ce que nous sommes, à ce que nous connaissons. Alors que l'essentiel, l'important, c'est Dieu. Dans cette expérience, des personnes lui ont ouvert les yeux. Comment aidons-nous nos prêtres ?
- Funérailles : pourquoi ne sommes-nous pas plus clairs quant à la célébration avec ou sans l'eucharistie ? Réponse de JMI : parce que nous sommes à Liège, et que, si l'évêque avait dit blanc, 80% auraient fait noir ! Il ne fallait pas être directif !
- Énergie dépensée en Église ? L'Église, c'est aussi l'institution qui a sa vision propre ! (Ex : sacrement de l'eucharistie pour personnes divorcées-remariées, y ont-elles droit ?)
- Sacrements : réconciliation se perd, parce que nous sommes dans une conception où nous demandons pardon ; Dieu nous pardonne mais est-ce qu'on nous apprend à pardonner ? Quelle attitude adopter en tant que chrétien face à des « affaires » très médiatisées comme l'affaire Dutroux ?
- Est-ce que je me donne l'occasion de me ressourcer, de me former, de grandir spirituellement afin de toujours rencontrer davantage Celui qui est ? Plein d'initiatives existent !

## L'Église doit repenser sa manière de célébrer

- Quand est-ce que la messe ou la prière me ressourcent ?
- Importance du support « visuel » : Quand je ne vois pas ce que font les « acteurs » principaux, j'ai du mal à suivre, d'être partie prenante !
- Expérience triste : je me sens très mal dans les célébrations parce que je ne me sens pas en communauté ; manque d'enthousiasme alors que célébrations communautaires si fortes ailleurs ! J'ai vu des personnes âgées qui avaient l'air si jeunes (Allusion à une expérience au cœur du Renouveau).
- Lorsque je dois préparer les intentions pour les messes dominicales, je dois lire les lectures avant, je participe beaucoup mieux à la célébration ! Je la vis autrement !
- J'ai besoin de prier et de participer, activement, avec une communauté.
- J'ai besoin de voir un prêtre qui me porte ! J'étais très dépendant d'un prêtre décédé que je rejoignais par choix. Depuis son décès, je ne participe plus aux célébrations et je suis les messes à la télé-A2-et les émissions qui précèdent (je suis très sensible à l'image) ; les messes sont souvent trop classiques pour moi; une seule, animée par l'abbé Ringlet, m'a nourri, notamment l'homélie.
- J'apprécie les silences habités.